

Conseils à la jeunesse

PAR M. M. GABRIEL HANOTAUX
(Suite)

En face du péril, les hommes sont égaux. Dès qu'on se déplace, les préjugés s'affaiblissent: le masque tombe, l'homme reste.

Voyez du pays si vous voulez vous connaître vous-même, et si vous voulez savoir et si vous voulez qu'on sache ce que vous valez.

Une année de voyage égale dix ans d'âge.

Si j'avais un petit catéchisme portatif de morale à écrire pour un jeune homme, je lui dirais, c'est bien simple: "N'aie peur de rien et ne mens jamais".

On dit aux enfants: "Je vois que tu mens; ton nez bouge". En effet, quand on ment cela se remarque tout de suite. On ne ment jamais bien.

Je vais vous donner une règle de conduite qui ne vous manquera jamais dans la vie. Si quelqu'un vous dit: "Je ne mens jamais, je ne suis pas un menteur", ce quelqu'un ment; il ment à ce moment précis, et il ment toujours. Les gens qui ne mentent jamais n'ont pas besoin de dire qu'ils ne mentent pas; ils ne pensent même pas qu'on puisse croire qu'ils mentent. Donc, n'oubliez pas cette indication, et en voici une autre: ne croyez jamais le mal que l'on vous dit de quelqu'un; ceux qui rapportent le mal le créent; ils le créent toujours, comme ces tonneaux de vinaigre dans lesquels on met du vin et qui le gâtent. S'il n'y avait pas quelqu'un pour répéter les mauvais propos, ils tomberaient d'eux-mêmes et par conséquent la chose elle-même n'existerait pas.

Souvent, on parle du tiers et du quart sans y mettre tant de malice; c'est légèreté, imprudence, humeur ou colère passagères; que l'on relève ces propos, ils prennent corps et âme comme une mauvaise plante qu'on arrose.

Détournez-vous de ceux qui rapportent; ils vous en veulent plus encore qu'à ceux qu'ils dénigrent: ils s'en prennent à votre candeur, à votre confiance, à votre cordialité, à ce qui fait la fraîcheur et la pureté de votre âme; ils tuent ou salissent ce qu'il y a de meilleur en vous; en abaissant les autres, c'est vous qu'ils rabâtissent.

Vous vous souviendrez donc de ma seconde règle de conduite: les mauvais rapports sont négligeables. Si tout le monde savait ce que tout le monde dit de tout le monde, personne ne voudrait voir personne.

Je viens à la peur maintenant. La peur est une faiblesse de corps et une dépression de l'âme. Il faut un certain entraînement pour dominer le corps; quant à l'âme, c'est un pli qu'il faut savoir lui donner de prendre le temps comme il se présente sans tant redouter ce qui adviendra: la mélancolie et la peur sont filles de l'impuissance, elles prouvent l'importance exagérée que l'on attache à sa propre vie.

Règle: "Ce qui doit arriver n'arrive jamais".

Généralement on est plus ému par un danger imaginaire que par un péril réel et immédiat. J'ai connu des gens qui n'auraient pas fait cinquante mètres seuls dans la nuit et qui ont supporté admirablement la souffrance, la torture et l'approche inévitable de la mort. La peur comme le mal de mer est guérie si on n'y croit pas. Au moment où vous sentez la peur monter en vous, ayez la présence d'esprit de vous ressaisir et vous dire: "Ce n'est rien", vous serez sur la voie de la guérison.

La peur est une enfance prolongée. L'homme digne de ce nom accepte la mort comme une issue fatale: il peut être ému mais ne perd pas la tête et, attendant les événements avec sang-froid, il les voit très souvent tourner à son profit.

Voici une petite histoire qui m'a été contée par un ministre turc: "Il y avait, en Asie mineure, un tout petit village composé de trois ou quatre mauvaises cabanes. Un soir, comme il pleuvait à torrents, un derviche mendiant vint frapper à la porte du chef de village et lui demanda l'hospitalité pour la nuit. "Eh! malheureux, lui répondit le caïd, comment, vous logerions-nous? Toutes nos maisons sont occupées; passez votre chemin et allez jusqu'au grand village dont vous voyez les lumières sur la colline". Le derviche alléguait sa fatigue, le temps affreux, la nuit sombre, la crainte de s'égarer dans les chemins défonceés. Que faire?... Le caïd réfléchit et lui dit: "Nous avons bien ici, une maison vide, mais elle est hantée. Les bien rares passants que nous

y avons laissé pénétrer, nous les avons retrouvés morts, le lendemain matin". "Que voulez-vous dit le derviche; mourir pour mourir, autant là qu'ailleurs. Je m'en remets à la bonté du Seigneur. On le conduisit à la chaumière abandonnée; il étendit son tapis de prières, invoqua le saint nom d'Allah, s'allongea et s'endormit. Il dormait depuis quelque temps, lorsqu'il fut réveillé par un vacarme infernal. Il se souleva sur son tapis et il écouta. Dans la muraille tout près de lui, c'était des bruits de chaînes ou de métal, des appels, des plaintes, des hurlements, et le mur lui-même oscillait comme s'il allait s'écrouler. Tout à coup une voix s'éleva et elle criait: "Je viens, je viens". Le derviche était de plus en plus surpris, mais il n'avait pas peur. Il invoqua le saint nom d'Allah et se tournant vers la muraille, il dit: "Eh! bien, viens". Le mur s'ouvrit et il en tomba un trésor.

Tous ceux qui l'avaient précédé étaient morts d'effroi.

(A Suivre)

: o :

Une méprise

Le lourd carrosse municipal s'amena bruyamment en face de la Cour de Recorder, et s'arrêta. Puis, devant une troupe de curieux, tenus en respect par les gendarmes, la porte du sévère véhicule, s'étant ouverte, le défilé quotidien commença. La pêche avait été bonne et faisait honneur aux représentants de la force publique. Il y a certains quartiers de notre bonne ville qui ressemblent à des marais; le jonc y pousse facilement. Or, il y avait une gerbe respectable, ce matin, dans la charrette de la cité...

Une vieille fille d'Eve en sortit, jonc battu par le vent, arrosé par le... whisky, qui venait rendre compte, un peu contre son gré, de son tapage nocturne.

Un groupe de jeunes personnes avec du fard aux joues, du rouge aux lèvres: on les avait dérangées, et leur ennui était visible.

Puis, un ivrogne au pas chancelant. La triste procession continue silencieuse.

Enfin, un homme vient de sortir à son tour du sinistre camion. Il est bien mis, l'air grave et distingué; visiblement ému il s'apprête à franchir au plus tôt la distance qui le sépare de la porte d'entrée. Soudain, brouhaha général, parmi les curieux, de plus en plus nombreux. On entend des cris et des protestations: "Laissez-le! C'est une méprise! Vous vous trompez! Et le tumulte augmente. Les policiers, craignant pour leur vie, se rendent au désir de la foule et lui remettent la victime de leur erreur et de leur zèle intempestif.

"Pourquoi, l'ont-ils relâché, me demanda un jeune dandy qui arrivait.

"-Pourquoi? Mais, cher ami, cet homme est un gentilhomme et n'a pu par conséquent mériter cet affront, il porte des chaussures de Dussault, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis.

C'est tout dire.

Que la justice humaine est faillible!

: o :

Coup de crayon

Le fils du lord gouverneur-général était malade. Les lèvres bleues, bras et jambes décharnés, doigts en griffes d'oiseau. Les muscles flasques.

Un comité des grands spécialistes, Lessard, Laporte, Saint-Pierre, Mousseau, etc., délibérait. Ils convinrent que l'enfant souffrait de malnutrition. Mais de quelle façon? Comment? C'était là le "hic". Ils appellent à nourrice.

"-Lui avez-vous donné du jus d'orange distillé, trois fois par jour?

"-Depuis sa naissance.

"-Des noix rapées, cuites au soleil?

"-Depuis des ses trois mois.

"-Des bananes séchées à respirer chaque dimanche?

"-Je n'ai jamais manqué une semaine, répondit-elle.

"-Son estomac a-t-il été lavé soigneusement avec une solution boricuée, avant chaque repas?

"-Mais, oui", et la nourrice commençait à se dresser sur ses argots.

"-Sa bouche nettoyée à l'eau bouillie?

"-Toujours!

Ils la firent sortir.

"-Hum? conclurent-ils, et les cigares passèrent à la ronde.

A ce moment la porte s'ouvrit insidieusement et un intrus entra.

"-Messieurs", dit-il, d'un ton ferme, "ce qu'il faut à l'enfant, c'est du lait, du lait

A. E. Ste-Marie Ltée.

ANGLE SAINTE-CATHERINE ET AMHERST

Fourrures, Chapeaux, Cravates, Cols, Gants, BERETS, Etc., Etc.

N. B. — 10 p.c. d'escompte aux ETUDIANTS sur présentation de leur carte d'identité

L' "ETUDIANT"

EST EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS

LE RESTAURATEUR DE LAVAL

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS.

288, rue Sainte-Catherine-Est.

MAILLOUX & FRERES, 252, rue Saint-Denis

J. PONY, 274, rue Sainte-Catherine-Est

DEOM & FRERE, 71, rue Sainte-Catherine-Est

C. A. BOLTE, 298, rue Sainte-Catherine-Est (coin Saint-Denis).

NOUVEAUX DEPOTS

M. AIME LAVOIE, Coin Rachel et Coloniale

MM. GUENETTE, SENECAI, St-Denis

M. DUMONT, St-Denis (Près Mont-Royal).

M. J. H. LANGEVIN, Coin Marie-Anne et Berri

Amis! N'oubliez pas MM. H. DESJARDINS ET CHARBONNEAU, 1202 Saint-Denis (Près Mont-Royal), qui offrent en vente des sacs de voyage, des valises et des articles de merceries. (Spécialité: points les plus grands). Etudiants, l'on vous fera une réduction libérale.

Pour vos articles de

MERCERIES

n'oubliez pas le

"Royal Store"

271 Sainte-Catherine Est

Vous trouverez ici les chemises, cravates, sous-vêtements les plus choisis.

La maison tient en vente les faux-cols "Lion Brand" et un fameux chapeau, Spécial à \$1.50.

Etudiants, l'on fera une réduction libérale.

A. O. LUSSIER, Gérant.

qui le rendra bien et fort".

Ils dédaignèrent à leur valeur les remarques de l'intrus et le firent chasser par un domestique.

"Ce ne peut être qu'un de ces charlatans à demi-fou", s'écrièrent-ils indignés.

Alors, ils donnèrent leur décision sur le traitement. Au lieu de 2.30.97 oz. de jus d'orange à toutes les trois heures, on donna au baby 1.100.101 oz. de jus de pomme. Et au lieu des bananes séchées, le dimanche, il eut des ananas, des signes à respirer le lundi et le mardi alternativement jusqu'à ce que la mort s'en suivit.

POINTE-SECHE.

"-L'homme n'a que cinq sens pour percevoir le plaisir, et le souffrance lui arrive par toute la surface de son corps.

"-La majorité, c'est plus fort que tout le monde cela. Mets dix philosophes d'un côté et onze imbéciles de l'autre, les imbéciles l'emporteront.

"-Une femme n'est pas toujours heureuse avec celui qu'elle aime, mais elle est toujours malheureuse avec celui qu'elle n'aime pas.—CLAUDE TILLIER.

Ce journal est publié par la Société de Publication Laval.

Rédaction.—Noël Fautoux.

Administration.—J. B. Mandeville

Adresse:

"L'Etudiant",

Université Laval.

Montréal.

ETUDIANTS DE LAVAL

Déposez vos économies à

La Banque d'Epargne

De la

CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

Fondée en 1846

Actif total au-delà de \$33,000,000

Nombre de déposants et plus de 100,000

Bureau-Chef et 13 succursales à

Montréal

La seule Banque incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargne, fait saut affaires dans la cité de Montréal. Sa charte (différente de celle de toutes les autres banques) donne toute la protection possible à ses déposants.

Elle a pour but spécial de recevoir les épargnes, qu'elles soient petites qu'elles soient, des veuves, orphelins, écoliers, commis, apprentis et des classes ouvrières, industrielles et agricoles et d'en faire un placement sûr.

Intérêt alloué sur dépôts au plus haut taux courant

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gérant.

Demandez une de nos petites Banques à domicile, ceci vous facilitera l'Epargne

OXYGENE

Chimiquement pur pour l'usage médical

Fourni en cylindre avec inhalateur

Pharmacie Laurence

Coin ST-DENIS et ONTARIO, Montréal

"LE PHOTOGRAPHE CONNU"

Albert Dumas

249 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Près Sanguinet, MONTREAL

TELEPHONE: Bureau Ed 5556
Res. Est 229

MAISON BOLTE

ANGLE DES RUES SAINTE-CATHERINE ET ST-DENIS.

MM. les Etudiants y trouveront de la crème à la glace pour eux et d'excellents chocolats pour "elles"

JOHN GERACIMO

320 RUE SAINTE-CATHERINE près de la rue Saint-Denis.

Le Restaurant populaire où les Etudiants reçoivent le plus chaleureux accueil. Qu'on se le dise!

TEL. BELL EST 4683.

"Rentiers en 20 Ans"

La Caisse Nationale d'Economie

(Incorporée en vertu du Statut 62 Victoria, ch. 93). Capital inaliénable accumulé: \$700,000. Versements mensuels: 25 ou 50 centins.

Les membres de la Caisse Nationale d'Economie, retireront chaque année, après 20 ans de sociétariat, Dix ou même Quinze fois plus de revenus, sur leur placement, que si, individuellement ils avaient placé leur argent à intérêt composé. La rente qui leur sera payée, leur vie durant, est INCESSIBLE et INSAISSISSABLE.

Pour renseignements:

ARTHUR GAGNON, administrateur, 296 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.